

MERCREDI 27 MAI (7^{ème} Semaine de Pâques)**6^{ème} jour de la neuvaine de préparation à Pentecôte**

Dans ce document :

- A – Prière du matin ou dans la journée
- B – Neuvaine de Pentecôte, 6^{ème} jour
- C – Prière avant le repos de la nuit

Image : <https://www.cathedraledumans.fr>

A – Pour prier le matin ou dans la journée

- **Invitoire :**

Envoie ton Esprit, Seigneur, et tout sera créé,
Tu renouvelleras la face de la terre.

- **Parole de Dieu : Acte des Apôtres (20,28-38)**

En ces jours-là, Paul faisait ses adieux aux Anciens de l'Église d'Éphèse. Il leur disait : « Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang. Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau. Même du milieu de vous surgiront des hommes qui tiendront des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite. Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, durant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous. Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. Je n'ai convoité ni l'argent ni l'or ni le vêtement de personne. Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Quand Paul eut ainsi parlé, il s'agenouilla et pria avec eux tous. Tous se mirent à pleurer abondamment ; ils se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient ; ce qui les affligeait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne verrez plus mon visage. » Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.

- **Lectio Divina : Qu'est-ce que je retiens du discours d'adieu de Paul ?**

Je relis ce passage lentement en distinguant (par des exemples dans ma vie) les traits de l'apôtre de ceux des loups redoutables.

Qu'évoque pour moi cette citation qu'emprunte Paul au Seigneur et dont nous n'avons pas de trace dans l'Evangile : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » ?

Je peux demander au Seigneur la grâce de la joie à travers mes dons. Je peux rester en silence dans l'Esprit Saint.

Je repère un mot, une phrase, je la répéterai dans mon cœur tout au long du jour.

- Méditation : On peut, si on le souhaite, prendre ici la neuvaine à l'Esprit Saint situé dans ce document au chapitre suivant (B – Neuvaine préparatoire à Pentecôte)

- Intercession

- Sur tous ceux qui donnent sans compter, envoie ton Esprit de joie.
- Sur tous ceux qui sont enfermés dans l'égoïsme, envoie Seigneur l'Esprit d'amour.
- Intentions libres
- Sur chacun de nous, pour consolider notre relation avec toi et pour vivre en harmonie avec la création, envoie l'Esprit de science.

- Notre Père

B – Neuvaine préparatoire à Pentecôte : le don de SCIENCE

- Hymne du *Veni Sancte Spiritus* :

- | | |
|---|--|
| <p>1. Viens, Esprit-Saint,
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.</p> | <p>6. Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.</p> |
| <p>2. Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.</p> | <p>7. Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.</p> |
| <p>3. Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes
adoucissante fraîcheur.</p> | <p>8. Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.</p> |
| <p>4. Dans le labeur, le repos,
dans la fièvre, la fraîcheur,
dans les pleurs, le réconfort.</p> | <p>9. A tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.</p> |
| <p>5. O lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.</p> | <p>10. Donne mérite et vertu,
donne le salut final
donne la joie éternelle. Amen.</p> |

- Méditation : Extrait de l'audience générale du Pape François, Rome, le 21 mai 2014 :

je voudrais mettre en lumière un autre don de l'Esprit Saint, le don de *science*. Lorsque l'on parle de science, la pensée se tourne immédiatement vers la capacité de l'homme de connaître toujours mieux la réalité qui l'entoure et de découvrir les lois qui régissent la nature et l'univers. La science qui vient de l'Esprit Saint, toutefois, ne se limite pas à la connaissance humaine : c'est un don spécial, qui nous conduit à saisir, à travers la création, la grandeur et l'amour de Dieu et sa relation profonde avec chaque créature.

Lorsque nos yeux sont illuminés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu, dans la beauté de la nature et dans la grandeur de l'univers, et nous conduisent à *découvrir que toute chose nous parle de Lui et de son amour*. Tout cela suscite en nous un très grand émerveillement et un profond sentiment de gratitude ! C'est la sensation que nous éprouvons également lorsque nous admirons une œuvre d'art ou toute autre merveille qui est le fruit du génie et de la créativité de l'homme : face à tout cela, l'Esprit nous conduit à louer le Seigneur du plus profond de notre cœur et à reconnaître, dans tout ce que nous avons et sommes, un don inestimable de Dieu et un signe de son amour infini pour nous.

- Suis-je capable de m'émerveiller devant la création ? Est-ce que j'aime goûter la beauté de Dieu dans la prière ? Quel regard est-ce que je porte sur l'art ?
Je peux louer le Dieu de beauté et rendre grâce pour notre capacité à aimer ce qui est beau.

Dans le premier chapitre de la Genèse, précisément au début de toute la Bible, est mis en évidence le fait que Dieu est satisfait de sa création, en soulignant de façon répétée la beauté et la bonté de chaque chose. Au terme de chaque journée, il est écrit : « Dieu vit que cela était bon » (1, 12.18.21.25) : si Dieu voit que la création est une bonne chose, est une belle chose, nous aussi nous devons adopter cette attitude et voir que la création est une chose bonne et belle. Tel est le don de science qui nous fait voir cette beauté, louons donc Dieu, en lui rendant grâce de nous avoir donné tant de beauté. Et lorsque Dieu finit de créer l'homme, il ne dit pas : « Dieu vit que cela était bon », mais il dit que cela était « très bon » (v. 31). Aux yeux de Dieu, nous sommes la chose la plus belle, la plus grande, la meilleure de la création : les anges aussi sont au-dessous de nous, nous sommes plus que les anges, comme nous l'avons entendu dans le livre des Psaumes. Le Seigneur nous aime ! Nous devons lui rendre grâce pour cela. Le don de la science nous place en profonde *harmonie avec le Créateur* et nous fait participer à la limpidité de son regard et de son jugement. Et c'est dans cette perspective que nous réussissons à saisir dans l'homme et la femme le sommet de la création, comme accomplissement d'un dessein d'amour qui est imprimé en chacun de nous et qui nous fait reconnaître comme frères et sœurs.

Tout cela est un motif de sérénité et de paix et fait du chrétien un témoin joyeux de Dieu, sur les pas de saint François d'Assise et de nombreux saints qui ont su louer et chanter son amour à travers la contemplation de la création. Dans le même temps, toutefois, le don de la science nous aide à ne pas tomber dans certains comportements excessifs ou erronés. Le premier est constitué par le risque de nous considérer comme les propriétaires de la création. La création

n'est pas une propriété, que nous pouvons dominer à notre guise ; ni la propriété de quelques-uns, d'une poignée de personnes : la création est un don, c'est un don merveilleux que Dieu nous a fait, afin que *nous en prenions soin et que nous l'utilisions au profit de tous, toujours avec un grand respect et gratitude*. Le deuxième comportement erroné est représenté par la tentation de nous arrêter aux créatures, comme si celles-ci pouvaient offrir la réponse à toutes nos attentes. À travers le don de la science, l'Esprit nous aide à ne pas tomber dans cette erreur.

- Qu'est-ce que je retiens sur ce don de science ? A quel sentiment nous conduit le don de science ?

Mais je voudrais revenir sur la première voie erronée : dominer la création au lieu de la protéger. Nous devons protéger la création parce qu'il s'agit d'un don que le Seigneur nous a fait, c'est le don que Dieu nous a offert ; nous sommes gardiens de la création. Lorsque nous exploitons la création, nous détruisons le signe de l'amour de Dieu. Détruire la création signifie dire à Dieu « cela ne me plaît pas ». Et cela n'est pas bon : voilà le péché.

La protection de la création est précisément la protection du don de Dieu et cela signifie dire à Dieu : « Merci, je suis gardien de la création mais pour la faire progresser, jamais pour détruire ton don ». Cela doit représenter notre attitude à l'égard de la création : la protéger parce que si nous détruisons la création, la création nous détruira ! N'oubliez pas cela. Un jour, j'étais à la campagne et j'ai entendu un dicton prononcé par une personne simple, qui aimait beaucoup les fleurs et qui en prenait soin. Elle m'a dit : « Nous devons protéger ces belles choses que Dieu nous a données ; la création nous a été donnée pour que nous l'utilisions bien ; pas pour l'exploiter, mais pour la préserver, parce que *Dieu pardonne toujours, nous les hommes nous pardonnons parfois, mais la création ne pardonne jamais et si on n'en prend pas soin, elle nous détruira* ».

- Comment est-ce que je me situe par rapport à la création ? Comment est-ce que je participe à la défense de la maison commune qu'est la création ?
Nous pouvons rendre grâce à Dieu pour le don qu'il nous a fait du Pape François en cette période de réveil écologique.

Cela doit nous faire réfléchir et doit nous faire invoquer de l'Esprit Saint le don de la science pour bien comprendre que la création est le plus beau don de Dieu. Il a fait tant de bonnes choses pour la meilleure chose qu'est la personne humaine.

- Implorons de l'Esprit Saint la grâce de nous envahir de son don de science.
- Si la neuvaine s'incère dans le temps de prière du matin ou de la journée, on poursuit avec l'intercession sinon on dit le Notre-Père

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Dieu, Père très bon, comme le fils pénitent revenu vers toi, je te dis : « j'ai péché contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Jésus-Christ, Sauveur du monde, comme le malfaiteur, à qui tu as ouvert les portes du paradis, je te demande : « Souviens-toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume. »

Esprit Saint, source d'amour, je t'invoque avec confiance : « purifie-moi, accorde-moi de vivre en fils de lumière. »

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne Mariale : prière à Notre-Dame de Fatima du Pape François, le 12 mai 2017

Salut Reine, Bienheureuse Vierge de Fatima, Dame au Cœur Immaculé, Refuge et Chemin qui conduit à Dieu ! Pèlerin de la Lumière qui nous vient de Tes mains, je rends grâce à Dieu le Père qui, en tout temps et en tout lieu, agit dans l'histoire humaine ; Pèlerin de la Paix qu'en ce lieu Tu annonces, je loue le Christ, notre Paix, et pour le monde je demande la concorde entre tous les peuples ; Pèlerin de l'Espérance que l'Esprit anime, je me veux prophète et messager pour laver les pieds à tous les hommes, à la même table qui nous unit.

Salut, Mère de Miséricorde, Dame au manteau blanc ! En ce lieu où, il y a cent ans, Tu as montré à tous les Desseins de la Miséricorde de notre Dieu, je regarde Ton manteau de lumière, et, en tant qu'évêque vêtu de blanc, je me souviens de tous ceux qui, vêtus de la pureté baptismale, veulent vivre en Dieu et prient les Mystères du Christ pour obtenir la Paix.

Salut, Vie et Douceur ! Salut, notre Espérance ! Ô Vierge Pèlerine, ô Reine universelle ! Au plus profond de Ton être, en ton Cœur Immaculé, vois les joies de l'être humain lorsqu'il est en pèlerinage vers la Patrie céleste. Au plus profond de Ton être, en ton Cœur Immaculé, vois les douleurs de la famille humaine qui gémit et pleure dans cette vallée de larmes. Au plus profond de Ton être, en ton Cœur Immaculé, orne-nous de la splendeur de tous les bijoux de ta Couronne et fais de nous des pèlerins comme Tu as été Pèlerine. Par Ton sourire virginal affermis la joie de l'Église du Christ. Par Ton regard de douceur, renforce l'espérance des enfants de Dieu. Par les Mains orantes que Tu élèves vers le Seigneur, unis tous les hommes dans une unique famille humaine.

Ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie, Reine du Rosaire de Fatima ! Fais-nous suivre l'exemple des bienheureux François et Jacinthe, et de tous ceux qui témoignent du Message de l'Évangile. Nous parcourrons, ainsi, toutes les routes, nous serons pèlerins sur tous les chemins, nous abattons tous les murs et nous vaincrons toutes les frontières, en allant vers toutes les périphéries, en y révélant la Justice et la Paix de Dieu. Nous serons, dans la Joie de l'Évangile, une Église vêtue de blanc, de la pureté blanchie dans le Sang de l'Agneau versé aujourd'hui encore dans toutes les guerres qui détruisent le monde dans lequel nous vivons. Et ainsi nous serons, comme Toi, une Image de la colonne lumineuse qui éclaire les chemins du monde, en montrant à tous que Dieu existe, que Dieu est présent, que Dieu habite au milieu de Son peuple, hier, aujourd'hui et pour toute l'éternité.

Salut, Mère du Seigneur, Vierge Marie, Reine du Rosaire de Fatima ! Bénie entre toutes les femmes, Tu es l'Image de l'Église vêtue de la Lumière pascale, Tu es l'Honneur de notre peuple, Tu es le Triomphe sur l'assaut du mal. Prophétie de l'Amour miséricordieux du Père, Maîtresse de l'Annonce de la Bonne Nouvelle du Fils, Signe du Feu ardent de l'Esprit Saint, enseigne-nous, dans cette vallée de joies et de douleurs, les Vérités éternelles que le Père révèle aux tout-petits. Montre-nous la Force de Ton manteau protecteur. En ton Cœur Immaculé, sois le Refuge des pécheurs et le Chemin qui conduit à Dieu. Uni à mes frères, dans la Foi, dans l'Espérance et dans l'Amour, je me confie à Toi. Uni à mes frères, par Toi, je me consacre à Dieu, ô Vierge du Rosaire de Fatima. Et finalement, enveloppé dans la Lumière qui nous vient de Tes mains, je rendrai Gloire au Seigneur pour les siècles des siècles. Amen



Statue de Notre-Dame de Fatima© Francisco Leong/ AFP PHOTO